

Vie quotidienne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 12

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand l'hiver est là...

Vie
quotidienne

... Une nostalgie inattendue nous submerge parfois.

Il faut alors, pour retrouver un équilibre soudainement précaire, se replonger dans les souvenirs... Suivre ces traces indélébiles que notre jeunesse a laissées en nous.

De l'enfant timide et soucieuse, parce que trop sensible, que j'étais, me voilà, à vingt ans, devenue une jeune fille enthousiaste, confiante, un peu follette... J'aimais alors à m'imaginer dans des situations attirantes, pittoresques, uniques... et souvent défendues - où l'amour avait une grande place! Et, de les imaginer à les vivre, ces histoires-là... le pas était vite franchi. Sans réflexion aucune... Mais mon père, heureusement, y veillait. (Tu es sa fille préférée, me disait maman.) Il voulait m'amener à plus de pondération, car mes passions juvéniles lui semblaient, bien sûr, un peu désordonnées...

En ce matin gris où les nuages volent bas - oui, je me le demande - le coeur peut-il changer? Le coeur où a germé, jadis, un grain de sénevé?

Je vous l'accorde volontiers: quand les cheveux blanchissent, il n'est plus temps de songer à ces choses, qui pourraient paraître indécentes.

Pourtant, malgré les rides qui creusent mon front, autrefois si lisse et têtu, j'aime à revivre cette époque-là!

... Pour la regretter bien fort!

C'est l'hiver. Au-dehors et en dedans de moi...

Aujourd'hui, la tête appuyée contre le froid de la vitre, fenêtre close, je regarde la rue. Déserte...

Et je suis triste. Parce que le sol durci par une nuit glaciale est gelé, bosselé - laid. Sales aussi, les derniers tas de neige et de gravier épars ici et là. Lamentablement, le brouillard se traîne... Tout est gris.

Et moi aussi, je suis grise.

Tant de choses qui nous enchantaient - qui ne reviendront jamais plus! Par exemple, nos rires fous, inextinguibles, qui fusaient pour un rien, sans retenue - et fatiguaient autrui. Beaucoup d'années après, ces mêmes rires des jeunes, nous surprennent désagréablement. Et pourtant, ce n'est, qui explose, que leur trop plein de vie - comme autrefois, le nôtre.

... O souvenirs! Quelle douceur ineffable avaient nos premières sorties nocturnes sous un ciel étoilé! Un bras conquérant encerclait nos épaules, tandis que, dolente, notre tête s'appuyait contre un torse bombé de fierté.



Ou bien c'était, qui nous envahissait, un débordement de joie pour une simple promenade «avec lui». Je me souviens d'une balade en forêt, un matin, très tôt, pour écouter chanter les merles: leur ardeur printanière et si joliment manifestée rejoignait la nôtre - encore retenue (par crainte souvent).

Ces moments de rêve ont disparu avec les années, emportés par une sagesse sans grâce, venue les remplacer... Et on «ne peut pas» les faire revivre. Impossible: le moteur qui les actionnait s'est cassé...

Ce qui me vaut cette soudaine mélancolie... Cette mélancolie qui me navre - ce n'est pas tellement de vieillir, mais d'avoir perdu à jamais ces délicieux émois qui sont le sel de la vie...

Aujourd'hui, je compte combien d'années? ... Non, s'il vous plaît, ne me forcez pas à en additionner le nombre!

Il doit y avoir quelque part une erreur de calcul! En vérité, née un 29 février, j'ai le

droit de diviser ce nombre (inavoué) par quatre. Logiquement, je pourrais donc m'en déclarer satisfaite.

... C'est un leurre cruel!

Et j'ai beau compter et recompter - il n'y a pas de miracle... Pourtant je le jure, la main sur le coeur: «Je n'ai pas vu passer le temps!»

De telle sorte que j'ai «oublié» de vieillir.

... Quittons cette fenêtre close sur la rue déserte. Et ne laissons pas la brume envahir notre coeur. Je reviens sur terre.

Tiens! Le brouillard s'est levé. Déjà j'entrevois un coin de ciel clair.

... Serait-ce ma sérénité revenue?

Marguerite Humberset ■

MORGES
Grand'Rue 34
021-803 07 33
LAUSANNE
Pl. Chauderon 4
021-311 21 55
COSSONAY
Vy-Neuve 1
021-861 21 25
GENÈVE
022-738 54 71
VEVEY
021-921 14 15
Ou auprès de
votre agence
de voyage

L'EUROPE ? TOUT DE SUITE...

ALLEMAGNE

• Nüremberg, 3 jours
du 10 au 12 décembre Fr. 440.-

NOËL

• Avignon, 3 jours
du 24 au 26 décembre Fr. 590.-

• Costa Blanca (Espagne), 9 jours dès Fr. 590.-

NOUVEL-AN

• Réveillon Provençal, 3 jours
du 31 décembre au 2 janvier Fr. 570.-

• Rome, 5 jours
du 30 décembre au 3 janvier Fr. 920.-

• St-Sylvestre dans l'Emmental, 1.1/2 jours
du 31 décembre au 1 janvier Fr. 270.-

• Réveillon Bressan, 1.1/2 jours
du 31 décembre au 1 janvier Fr. 295.-

• Valbonne, 5 jours
du 30 décembre au 3 janvier Fr. 920.-

• Hyères, 4 jours
du 30 décembre au 2 janvier Fr. 670.-

• Costa Blanca (Espagne), 9 jours dès Fr. 610.-

• Rosas, 7 jours
du 27 décembre au 2 janvier Fr. 870.-

Demandez notre nouveau catalogue hiver 92-93

RÉSIDENCE RICHEMONT-VILLAGE

NOUVEAU

Etablissement médico-social
reconnu par les caisses-maladie

31 lits, avec ascenseur et protection incendie
pour personnes âgées de type C. Longs et courts
séjours acceptés.

Calme. Ensoleillement. Vue panoramique sur les Al-
pes. Cuisine soignée. Chambres à 1 ou 2 lits avec
balcons. Soins et surveillance médicaux 24 heures sur
24. Médecins responsables, infirmiers diplômés.

Renseignements: Direction, tél. 025/34 20 01
«La Cretasse», 1854 Leysin

Pour les aînés des intérêts attrayants

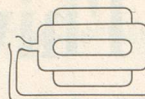
Le compte senior-actif
(dès 60 ans)

5 1/2 %

BCC & GZB

Banque Centrale Coopérative Société Anonyme

Lausanne
(021) 20 65 41
Vevey
(021) 921 41 41
Sion
(027) 22 65 13
Yverdon
(024) 21 51 88



SERVICE DE NETTOYAGES PROFESSIONNELS

TECHSEBA SA



POUR VOS NETTOYAGES
de moquettes
d'appartements
de vitres
de NETTOYAGE EN GÉNÉRAL

DEVIS SANS ENGAGEMENT

Ch. de Chandieu 12, 1006 LAUSANNE
Tél. 021/617 66 30 - Natel 077/ 23 06 30



Residence Bellerive

Bellerive 1
2016 Cortaillod
Tél. 038/42 63 93

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ POUR PERSONNES AGÉES
ET CONVALESCENTES

Vous promener dans un vaste parc
bordé d'arbres centenaires
et prendre le thé au bord du lac;

Disposer d'une chambre équipée
d'une salle de bain et goûter à
une cuisine adaptée à votre régime;

Recevoir des soins attentifs
avec possibilité de physiothérapie,
pédicure, coiffure, et animations
conçues pour exercer votre mémoire;

**Si vous désirez
une documentation complète
ou plus d'informations,
n'hésitez pas à contacter
M. ou M^{me} Maire.**

VOTRE AUDITION SE DÉGRADE-T-ELLE?

Venez vous faire une **OPINION PERSONNELLE** sur les possibilités
des appareils auditifs qui peuvent être très discrets ou dissimulés
dans les lunettes.



FONDATION CENTRALES SRLS

Centrales d'appareillage acoustique

Lausanne, rue Mauborget 6	(021) 312 81 91
Genève, rue de Rive 6	(022) 311 28 14
Neuchâtel, rue Saint-Honoré 2	(038) 24 10 20
Sion, av. de la Gare 21	(027) 22 70 58
Fribourg, bd de Pérolles 7A	(037) 22 36 73
Yverdon, rue de Neuchâtel 40A	(024) 22 23 05
La Chaux-de-Fonds, Hôpital	(039) 27 24 65
Bulle, rue de Gruyères 14	(029) 3 90 66

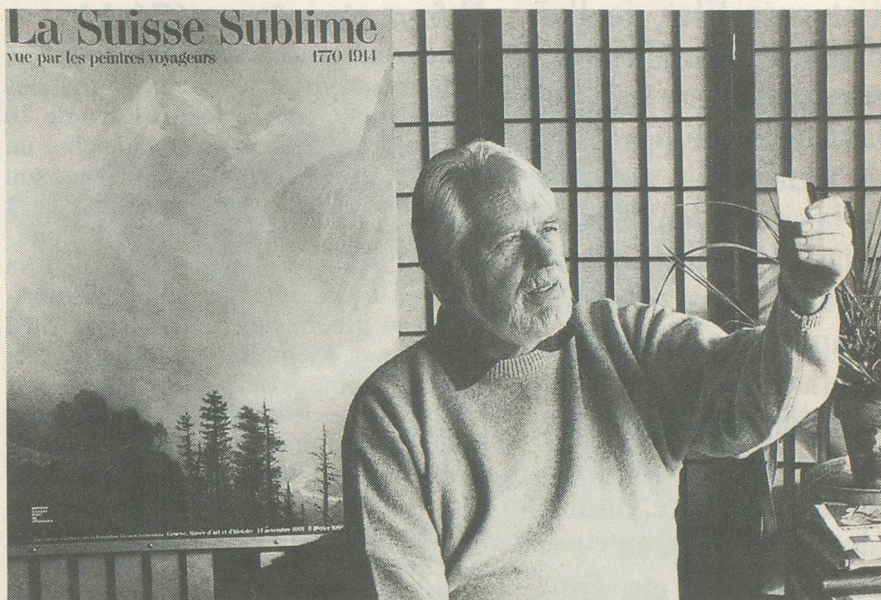
BREVET FÉDÉRAL

Conseils • Essais • Service après-vente • Dépositaires de la plupart
des marques et appareils • Fournisseur agréé de l'assurance inva-
lidité.

Aloys Duperrex: La mort des forêts? Pas nouveau!

Vie
quotidienne

Les arbres, c'est son affaire! Ancien directeur de l'Ecole d'horticulture de Châtelaine (GE), Aloys Duperrex, dont le père et le grand-père étaient déjà horticulteurs, sait que ce qu'il dit lorsqu'il parle des forêts. La mort des forêts? «C'est comme si l'on découvrait l'Amérique aujourd'hui... regardez ce qu'ont fait les peintres au début du siècle dernier et vous verrez. Il y avait déjà des forêts en mauvais état... ce n'est donc pas nouveau!» Il se réfère notamment aux oeuvres du peintre genevois Alexandre Calame, qui a prouvé dans une exposition rétrospective que la «mort des forêts» n'est pas un problème contemporain. «Cela ne veut pas dire, précise Aloys Duperrex, qu'il n'y a pas de forêts malades et des arbres qui meurent, mais c'est une suite logique dans la vie des arbres.»



La passion des arbres et des champignons

Depuis qu'il a été botaniste, en qualité d'assistant à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, bien avant d'en devenir le directeur, Aloys Duperrex n'a jamais quitté le domaine des arbres et même des champignons. Au moment d'entamer sa retraite, il a commencé à réunir une remarquable documentation, tant sur les arbres que sur les champignons. «L'an prochain, je fêterai mes noces d'or avec les forêts!», précise-t-il. «Cette expérience m'a permis d'entreprendre une première série de conférences. A l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, j'ai visité une foule de forêts en Suisse et en Allemagne et réuni une quantité de références.»

Arbres mal connus

Sa motivation dans ce travail? «J'essaie d'effacer le jugement actuel de notre monde, erroné en ce qui concerne les arbres. Il ne faut jamais oublier qu'il faut quatre générations de forestiers pour remplacer une forêt!» Les forêts, ce spécialiste en a découvert des surprises: «Savez-vous qu'à 12 km du centre de la ville de

Zurich vous avez une forêt vierge?» Puis il nous reparle des tableaux du peintre Calame. «Regardez cette peinture... les arbres que vous voyez morts ici, ils sont aujourd'hui remplacés par de beaux arbres, bien vivants! Je suis allé le constater sur place. Les forêts, les arbres, c'est un éternel recommencement.» C'est pour cela que le savant genevois se passionne pour une cause que le commun des mortels connaît mal et n'est donc pas encore en mesure d'apprécier. Mais Aloys Duperrex a percé de nombreux mystères qui planent sur la vie des arbres et des forêts. Pour mieux les découvrir, vous pouvez venir l'écouter lors de la conférence qu'il donnera à la suite de l'assemblée générale annuelle de la Société coopérative de notre journal vendredi 4 décembre prochain, dès 14 heures à l'Hôtel Royal-Savoy, à Lausanne. Elle sera agrémentée de nombreuses diapositives sur le sujet. R. H. ■

Aloys Duperrex constitue une collection unique de diapositives sur le monde des arbres. Photo Y. D.

La vieille dame et l'ange de la mort

Cet entrefilet, je l'ai d'abord lu distraitemment: une conductrice tuée sur la route Suisse, à la sortie de Genève. Un accident de la circulation de plus, hélas... Mais un deuxième regard, plus attentif, m'apprend que cette conductrice avait 90 ans. Réaction immédiate: c'est de la folie de conduire à un âge si avancé, on n'a plus les réflexes, on s'endort au volant, etc. Troisième lecture de l'entrefilet, soigneuse cette fois: la conductrice n'a aucun tort, elle roulait correctement à droite, elle n'a pas commis la moindre erreur, c'est la voiture qui venait en face qui a soudain dévié et qui l'a percutée de plein fouet, à une vitesse excessive. Au volant, un jeune homme.

Il faut s'arrêter, réfléchir

Cette conductrice a dû passer onze fois l'examen médical sévère exigé tous les deux ans, à Genève, depuis l'âge de 70 ans. Onze fois, elle s'est rendue chez un médecin qui a décrété que sa vue, son ouïe, ses réflexes, l'état de son coeur et de ses artères lui permettaient de continuer à conduire. On peut imaginer sa fierté et sa joie à chaque nouvelle autorisation. A d'autres les fauteuils roulants, les pertes de mémoire, l'exclusion. Elle, elle était toujours une citoyenne à part entière, libre de se déplacer à son gré. Elle aimait sûrement conduire. Mais ce devait être aussi pour elle une extraordinaire victoire sur la vieillesse.

Elle était née en 1902, quand la voiture était encore un objet rare, qui éveillait la curiosité et l'envie. Elle a sans doute passé son permis après 1945, quand elle avait un peu plus de 40 ans. C'est alors qu'elle a découvert la merveilleuse liberté que donnait la voiture, à cette époque lointaine plus encore que maintenant.

Ce matin-là, le dernier, elle partait en excursion. Ou elle allait voir des amis, qui, eux, ne pouvaient plus se déplacer. Elle pensait peut-être à tous ceux qu'elle avait accompagnés jusqu'à la fin, sa gé-

nération dont il ne restait plus grand monde, ceux qui avaient traîné pendant des années dans des lits d'hôpital ou qui avaient dû se réfugier dans des asiles où la vie devient étriquée. Elle était assise au volant, elle regardait le lac, elle se sentait bien, se demandait peut-être si le destin lui permettrait d'arriver jusqu'à la mort sans connaître la déchéance, si sa manière de tenir bon contre vents et marées, malgré le défaitisme, l'abdication, de tant de ses contemporains, serait récompensée, s'il lui serait donné de rester debout jusqu'au dernier jour.

Elle n'a pas dû voir le visage de l'ange exterminateur qui, en face d'elle, venait - envoyé par qui? - lui apporter cette mort immédiate, brutale, qui lui épargnerait le déclin. Elle n'a peut-être même pas eu le temps de voir la voiture qui fonçait sur elle, pas eu le temps d'avoir peur.

Je voudrais qu'elle ait basculé de l'autre côté très doucement, malgré la violence du choc.

Nous donnant sans le savoir, cette vieille dame courageuse et obstinée, un formidable exemple: ne jamais renoncer, ne jamais se résigner. Tout faire pour conserver ce que l'on aime. Ne jamais dire ni penser qu'il est trop tard.

Yvette Z'Graggen ■

RÉSIDENCE «LES MARRONNIERS» EMS

Etablissement médico-social privé pour personnes âgées ou convalescentes. Courte ou longue durée. Maison moderne. Médecins à disposition. Prix: dès Fr. 65.- par jour.

Pour tous renseignements: tél. 026/22 75 01.
Av. du Grand-St-Bernard 15, 1920 MARTIGNY (VS)

BOUCHERIE CHEVALINE

Chez Guida

Pour les fêtes, nos spécialités:

Fondues Bourg. Chin. Jap.

1006 Lausanne, Tél. 26 31 53,

Rue du Simplon 3A, au-dessus du Centre COOP



RESIDENCE MON IDEE SA

Etablissement avec soins médicaux-infirmiers

Dans un cadre de verdure et de tranquillité, vous jouirez d'un service hôtelier particulièrement soigné. Les chambres, individuelles ou doubles avec terrasse et sortie sur le jardin, sont toutes dotées du confort. Dans le bâtiment, construit de plain-pied et, par conséquent, idéal pour les personnes handicapées. Les soins personnalisés sont assurés par du personnel spécialisé.

Directrice:

Mme Chr. ARTHUR

4-6, chemin Chantemerle - 1226 Thônex GENEVE/ Tél. 022/ 48 02 64

Pierre Marclay regardait les petites annonces sur les panneaux d'affichage des grandes surfaces et remarqua le nombre de retraités épinglés sur carte vélin, tous à la recherche d'un emploi à temps partiel. De là jaillit une idée: pourquoi ne pas joindre l'offre à la demande? Ainsi naquit, il y a trois ans, Mirado, lisez: «Mise en rapport active de la demande et de l'offre», une agence de placement pour le troisième âge. Les articles de la presse qui saluent cette première suisse lui valent une foule d'inscriptions. Parmi ces aînés qui veulent raccrocher à la vie active, certains estiment avant tout que leur expérience peut encore être utile à une entreprise. Ce sont eux qui trouvent le plus vite un emploi. D'autres se préoccupent davantage du gain supplémentaire que peut leur apporter quelques heures par semaine passées dans un bus ou dans un bureau. Mais tous courent après une certaine reconnaissance sociale que l'AVS, qui tombe tous les mois, ne leur apporte pas.

Les gens à la retraite qui cherchent encore à travailler se distinguent par leur ouverture d'esprit et leur dynamisme. Ils sont souvent encore en ménage et alignent d'impressionnants diplômes ou de hautes qualifications. Ce sont eux que Pierre Marclay a le plus de mal à placer. Emaner du monde scientifique est une tare encore plus grande, car la spécialisation de chaque domaine scientifique exclut tout recyclage. Ainsi un expert en contrôle des denrées alimentaires, qui a travaillé toute sa vie dans les grands ports du monde, reste-t-il sans emploi, à cause de ses compétences trop pointues. Habitué à endosser de lourdes responsabilités, il se trouve surqualifié pour répondre aux offres des entreprises genevoises. Des experts dans leur branche, Pierre Marclay en possède plusieurs dans ses dossiers.

Mais les entreprises suisses ne sont pas aussi exigeantes. Elles attendent seulement des retraités qu'ils s'occupent du courrier, transportent de petites livraisons du fournisseur au client, fassent des inventaires, voire même qu'ils tiennent les comptes d'une entreprise. Ce dernier emploi fait appel à certaines qualifications du candidat, qui doit impérativement connaître la comptabilité. Les autres demandes émanant des entreprises concernent avant tout les «petites mains».

Pierre Marclay réussit à placer quelques cent cinquante aînés dans des emplois durables ou temporaires. Les hommes sont les plus demandés, bien que les dames soient plus nombreuses dans ses dossiers. Mais aujourd'hui, c'est la crise. Depuis la fin d'octobre 1991, Mirado n'a placé aucun candidat. Pierre Marclay n'entend pas fermer boutique. Tout au plus l'enseigne du 10 de la ruelle du Midi est-elle mise en veilleuse.

Cette période de frilosité économique réveille l'inquiétude des chômeurs qui perçoivent, dans l'engagement de retraités, une concurrence déloyale. Un argument que Mirado réfute, car les chômeurs n'optent que très rarement pour des emplois temporaires, dont le salaire est automatiquement déduit de ce qu'ils touchent de l'assurance chômage. «Occuper un emploi à temps partiel correspond pour eux à une opération blanche» souligne Pierre



Marclay, «alors que nos aînés ne demandent presque jamais à travailler plus qu'à mi-temps».

Le désintérêt récent des entreprises pour cette main d'oeuvre souvent oubliée procède indéniablement des temps difficiles que traverse notre économie. Mais pour le fondateur de l'agence du troisième âge, il s'explique aussi par un certain retard dans les mentalités. Engager des retraités est encore perçu comme une ombre à l'image dynamique que veulent se donner les entreprises. Et d'évoquer les réclamations d'un établissement bancaire à la parution, dans la presse genevoise, d'une photo représentant un retraité devant la plaque de son employeur.

Pierre Marclay est-il prêt à entreprendre des démarches auprès des entreprises? Pas vraiment. «S'il faut porter veston et cravate et aller frapper aux portes, je ne pourrai plus pratiquer les prix d'aujourd'hui». Mirado s'est donc mise en hibernation, en attendant des jours meilleurs.

Chantal Pannatier ■